



Gestes Nomades, faire cabane

Quartier Villemarie à Carpentras 2026

Du 20 au 24 juillet au Centre de Loisirs
et du 27 au 30 juillet en pied d'immeuble

Avec les artistes Sylvie Deparis, Jean-Paul Thibeu et Marrit Veenstra

Ce livret a été réalisé par l'équipe
d'artistes du projet, il a été imprimé
par la ville de Carpentras.



Un projet social, culturel
et artistique entre France, Maroc et Japon
porté par l'association Vents d'Asie.



Le projet

La cabane, un lieu d'hospitalité

Des pratiques et des gestes

- Des pratiques corporelles comme rituels quotidiens
- Faire cabane
- Les maquettes, des mini-cabanes
- La grande cabane : sa structure, son habillage
- Son implantation, son environnement
- Méta-bibliothèque
- Collectes et motifs
- Fils, nœuds et broderie
- Rituels et offrandes

Restitution et temps fort

- Restitution enfants du Centre de Loisirs
- Repas partagé dans le parc du quartier

Présentation de l'équipe

- L'association Vents d'Asie
- Le collectif Kankei
- Le Centre social Villemarie et le Centre de loisirs

Remerciements

Le projet

La cabane, un lieu d'hospitalité

Dans le cadre du programme **Gestes Nomades** initié par l'association carpentrasienne (84) **Vents d'Asie**, les artistes du **collectif Kankei**, Jean-Paul Thibeau, Sylvie Deparis et Marrit Veenstra ont proposé cet été deux semaines de rencontres et d'ateliers sur le thème de la cabane, déclinée en **"Maison des thés"** et abordée dans un sens d'hospitalité.

Module architectural japonais à la fois traditionnel et constamment revisité, la cabane est un lieu d'accueil inspirant qui nous invite à nous réunir autour de sa construction et d'expérimentations liées à ses usages.

La **construction collective** de cette cabane nomade a suscité et accueilli différents gestes dont la pratique du thé. Celle-ci constitue dans de nombreuses cultures un langage commun favorisant **les rencontres et les échanges**.

La première semaine, adressée aux enfants du **Centre de loisirs Villemarie**, a porté sur un ensemble de pratiques d'attention et artistiques autour de la construction de la cabane : sa structure, son habillage et son environnement.

La deuxième semaine, en **pied d'immeuble** dans le quartier Villemarie, déployait un ensemble de gestes autour de cette même cabane.

Toutes nos pratiques laissent une place à l'inattendu. Une forme d'improvisation se construit entre les artistes et le public dans l'instant, au fil des rencontres et des situations. Les ateliers se nourrissent de multiples expérimentations partagées. Toutes les activités sont des prétextes à créer des situations de présence vivifiante.



Cérémonie du thé :
Le concept est étroitement
lié à la cérémonie du thé
japonaise, où il rappelle aux
participants d'être pleinement
présents, d'apprécier le
moment, d'accorder de
l'importance à chaque
relation et à chaque rencontre
car une réunion même entre
les mêmes personnes ne se
déroulera jamais exactement
de la même manière. Le
terme a été popularisé par
Sen no Rikyū et Li Naosuke,
maîtres du thé influents.

Des pratiques et des gestes

Une première cabane a été réalisée la première semaine avec les enfants du Centre de loisirs Villemarie. **Nomade**, elle a été conçue à partir de **modules démontables**, des cerceaux blancs. Elle a changé de lieu et de forme, s'est montée et démontée, différemment chaque jour. Puis nous sommes revenus pendant 4 jours en pied d'immeuble dans le parc du quartier Villemarie. Une première session en juillet 2025, nous avait permis de commencer à créer **des liens** avec les habitants.



Des pratiques corporelles comme rituels quotidiens

Chaque jour, **des temps d'écoute sensorielle** permettent de laisser s'installer un état de réceptivité : sentir la texture du sol, respirer, écouter, observer, passer de l'ombre à la lumière, bouger et sentir son corps et les battements de son cœur, ...

*Geste
nom masculin
(latin gestus)
Mouvement du corps,
principalement de la main,
des bras, de la tête, porteur
ou non de signification.*

Larousse.fr



Faire cabane

Comment expérimenter physiquement la notion de cabane, comment **"devenir cabane"** avec soi et les autres ? Par petits groupes, comment "faire cabane" avec son corps, une ficelle, des cerceaux ? Cerceau-sol, cerceau-mur, cerceau-toit, cerceau suspendu...

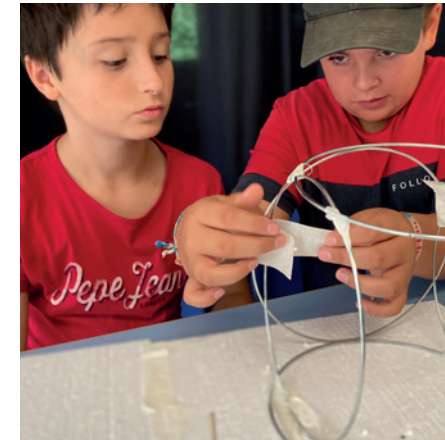
*Cabane
nom féminin
(provençal cabana, du bas
latin capanna)
Petite maison, le plus
souvent en bois ; habitation
rudimentaire, cahute.*

Larousse.fr



Les maquettes, des mini-cabanes

Chacun a construit sa cabane de rêve en miniature, sous forme de maquette en utilisant divers matériaux : polystyrène comme base, piques en bois, scotch, cordelettes, tissu, carton, mini-cerceaux. Avec ces éléments, les enfants ont pu **imaginer, inventer, assembler** et construire ensemble.



La grande cabane : sa structure, son habillage

Notre cabane nomade en cerceaux assemblés a fait l'objet **d'essais successifs** au fil des deux semaines. Elle a été réinventée et réactualisée chaque jour différemment en fonction du contexte.

Montages et démontages ont été participatifs, et cette collaboration a été une façon pour les enfants et les adultes, de **s'approprier cet espace commun**.



Elle a été conçue sur le modèle du **dôme**. Avec **23 cerceaux, d'un diamètre de 85 cm**, les enfants ont expérimenté en petits groupes différentes façons de monter séparément les niveaux, puis les ont assemblés avec des cordelettes, utilisant le **nœud de lacet** afin de pouvoir défaire et refaire à volonté.

A l'intérieur des cerceaux, les enfants ont inventé plusieurs façons de **tendre des fils et cordelettes** : trame et chaîne perpendiculaires, disposition rayonnante, avec ou sans petit cercle à l'intérieur, en spirale, aléatoire. Nouer, croiser, tendre, entrelacer, entourer ...

Pour habiller la cabane, nous avons inséré dans les cerceaux, des **bandes et triangles de tissus teints** par les enfants. Des encres de couleurs ont été déposées sur les tissus à l'aide d'outils fabriqués par les enfants avec des éléments végétaux récoltés sur place.



Son implantation, son environnement

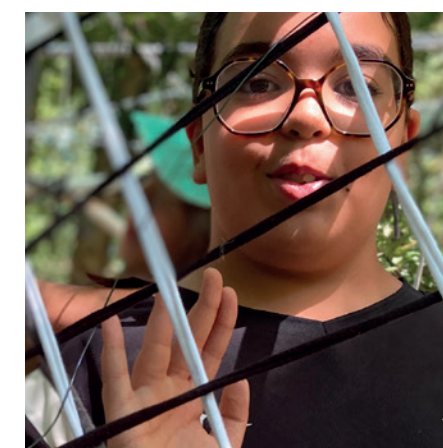
Pour sensibiliser les enfants aux liens entre la cabane et son milieu, et plus généralement à **l'insertion de l'habitat** dans un environnement, nous avons abordé **les rituels d'implantation** qui existent dans différentes cultures : orientation, présence de l'eau, rituels de protection pour attirer une énergie favorable ... Nous avons déterminé ensemble l'emplacement de la cabane, et parlé des notions de respect des lieux.

Nous avons **matérialisé son accès** et ses abords à l'aide de pierres et de bâtons préalablement ornés de cordelettes de différentes couleurs, créant ainsi collectivement des motifs au sol, sortes de mandalas nourrissant une création commune.



"Dans les jardins japonais, certaines pierres, entourées d'une corde soigneusement tressée, semblent garder le passage. Ni barrière ni obstacle, elles invitent simplement à ne pas aller plus loin. Ces pierres, appelées Sekimori-ishi (関守石) ou Tome-ishi (止石), appartiennent à l'un des gestes les plus subtils de la culture japonaise : marquer la limite sans contraindre, préserver le calme d'un espace par la seule présence d'un signe. Le Sekimori-ishi est toujours lié à son tressage. Sans cette corde, nouée à la main selon une tradition très ancienne, la pierre perd son sens. Cette corde rappelle les shimenawa, les cordes sacrées que l'on trouve dans les sanctuaires shintō, délimitant les lieux habités par le divin. À travers elle, la pierre devient un seuil spirituel, un point d'attention dans le paysage."

Site en ligne : Atelier Ikiwa,
L'art du seuil
<https://www.atelierikiwa.com/blogs/histoires/sekimori-les-pierres-gardiennes-du-japon>





Méta-bibliothèque

La méta bibliothèque se présente ici sous la forme de **bibliothèque nomade**, transportable facilement et déployable sur des nattes de manière la plus simple et la moins intimidante afin **d'encourager la curiosité**. Elle permet l'exploration de divers gestes comme lire, fureter dans les images, commenter, écrire, dessiner, s'asseoir, s'allonger, partager des choses...

Quatre petites cantines* de différents formats et couleurs, servent à transporter les livres et servent aussi de sièges ou de tables.

Des nattes de différentes tailles et natures sont posées au sol et forment une étendue de campement provisoire pour lire, écrire, dessiner - c'est à la fois une aire de repos, de répit apte à favoriser l'attention et la rêverie - tout en favorisant des rituels d'échanges, et de partages.

Un grand coquillage est posé sur une des petites cantines, c'est la mascotte de la bibliothèque nomade, les enfants se le passent d'oreille en oreille pour écouter le son lointain de la mer... et peut-être de leur cœur ?

Quelques exemples de livres présentés :

- Cabanes et abris. Carnets de nature. Milan. 2023.
- Gusty L. Herrigel. La voie des fleurs. Dervy. 2011.
- John Blofeld. Thé et Tao. Albin Michel. 1997.
- Bruce Chatwin. Le Chant des pistes. Livre de Poche/ Biblio. 2007
- Anthologie des Haïkus. Points. 2006.
- Lotfi Akalay. Ibn Battouta. Prince des voyageurs. Editions Le Fennec. 2015.
- M. Novàk et Z. Cernà . Contes Japonais. Gründ-Paris. 1979.
- La Grande Encyclopédie Junior. France-Loisirs. 1990.
- R. Collin -D. Ah-Koon. Les minions. Dupuis. 2015.
- Isabelle Autissier. Zoë et l'hyppocampe. Edit. 2 pies tant mieux. 2023



*(Deux viennent de l'Inde, une mallette métallique noire de marin et une mallette de transport d'appareil photo, renforcent le côté nomade).



Collectes et motifs

Après une évocation du **motif** dans les cultures japonaise et arabe, les enfants ont exploré **l'espace et ses ressources**, pratiquant les gestes de cueillette, de collecte, et de création de motifs à partir de morceaux de bois, de pinceaux, doigts, feuilles et **éléments glanés**. Puis ils ont composé des motifs à partir de points et de lignes : droites, courbes, brisées, pointillées, ... points alignés, petits et gros, serrés, espacés, réguliers et irréguliers. Les enfants ont accroché leurs dessins de motifs à l'extérieur et à l'intérieur de la cabane.

"Comment ouvrir le regard et la main dans le geste de la collecte, puis comment explorer les formes recueillies qui, devenant motifs, constituent un langage universel reliant le geste humain aux rythmes du monde ?

Collecter sollicite un regard qui décèle dans l'ordinaire une dimension poétique et plastique.

Les éléments glanés, se déclinant, deviennent motifs. Le motif naît dès qu'une forme se répète selon une organisation donnée."

Sylvie Deparis



Fils, nœuds et broderie

Pierres, bâtons, branches, cordelettes, ficelles ont composé des **assemblages**, qui ont été accrochés ou posés aux abords de la cabane. Ils ont entre autres, permis de matérialiser un périmètre, l'entrée de la cabane, le chemin pour y arriver, le jardin...

Des broderies de vœux sur de petites bandes de lin blanc, sont également venues orner la cabane. Le geste de broder avec une aiguille et un fil fin nous a permis de réaliser **des lignes et des points** constituant lettres et mots.



"S'interroger sur l'abri, les lignes et les surfaces qui le fabriquent et qui se trouvent à l'intérieur.

Le textile fait l'architecture, le vêtement est le premier « chez-soi », la tapisserie, le tapis rend la maison habitable...

L'un et l'autre enveloppent le corps : le textile a vocation à s'y coller au plus près alors que l'architecture se tient à distance."

Marrit Veenstra



Rituels et offrandes

Dans cette grande diversité de cultures, d'origines et d'histoires, nous avons créé tous ensemble, de jour en jour, de petits rendez-vous autour de gestes, ou tout simplement de moments partagés.

Des temps d'accueil et des rituels pour expérimenter les usages de la cabane : écouter le son de l'eau dans le gros coquillage, faire le geste de verser le thé, un rituel important dans les cultures du Maghreb, effectuer des salutations au lieu, le remercier.



"Ichi go ichi e (一期一会) est une expression japonaise qui signifie "une fois, une rencontre" et incarne la philosophie de vivre chaque moment de la vie comme étant unique et irremplaçable. Originnaire des cérémonies du thé, elle invite à vivre chaque instant pleinement, que ce soit une rencontre avec des personnes, la nature ou simplement un instant de calme, car aucun moment ne peut être revécu à l'identique."



Restitution et temps fort



Restitution enfants du Centre de Loisirs

Lors de la **restitution dans le parc**, les enfants du Centre de Loisirs ont pu montrer aux parents et habitants du quartier leur cabane, et ont pu réinventer un nouvel aménagement de ses abords.



Offrande
nom féminin
(latin médiéval offerenda, choses qui doivent être offertes)
Don volontaire et, le plus souvent, modeste : déposer une offrande.

Larousse.fr



Repas partagé dans le parc du quartier

La seconde semaine s'est achevée par un **repas partagé** avec les enfants, les parents, les artistes, des habitants du quartier, des adhérents de Vents d'Asie et Mme Laurence Bigotte, élue déléguée à la Vie Associative de la ville de Carpentras.

Nous remercions avec émotion tous les habitants. Notre présence dans le quartier est devenue chaque jour de plus en plus naturelle, nous nous sommes sentis peu à peu accueillis dans cet espace où peu d'interventions sont organisées.



Présentation de l'équipe



L'association Vents d'Asie

L'association Vents d'Asie organise en 2026 la huitième édition de son festival japonais. Ce festival a pour but de fédérer le plus de Carpentrassiens possible autour du thème du Japon afin de faire cité tout en **s'ouvrant à de lointains ailleurs**.





Le collectif Kankei



Le collectif **Kankei** est responsable des projets **artistiques et pédagogiques** de l'association Vents d'Asie. Il est piloté par l'artiste Jean-Paul Thibeau et la coordination est assurée par Claire Coudair, présidente de l'association.



Jean-Paul Thibeau

Il vit et travaille à Rasteau (Vaucluse). C'est un artiste intermédia et méta*. Il exerce depuis 1995 une forme de méta-art qui questionne et expérimente l'identité de l'art et de l'artiste dans leur rapport à l'art et à la vie... Il est coordinateur des Protocoles Méta, des Méta-Ateliers et des Méta-Skholè (expérimentations artistiques, sociales et politiques). Il pratique l'ikebana et le méta-ikebana depuis 2011, et il en assure des transmissions pour tout public. (*méta est un préfixe qui exprime ici la participation, la succession, le changement, le déplacement, le pas de côté...).
<https://dda-nouvelle-aquitaine.org/jean-paul-thibeau>



Sylvie Deparis

Sylvie est plasticienne. Par une pratique du regard et de l'attention, et au moyen du dessin, d'installations ou de vidéos, elle tend à mettre en résonance sa propre dimension vibratoire avec les vibrations du monde : correspondance non pas entre un soi-sujet et un monde-objet, mais danse de deux polarités entrelacées. Une façon d'habiter l'instant qui dissout les oppositions et laisse place à la présence.
<https://sylvie-deparis.idavia.com>

Marrit Veenstra

Marrit est une artiste textile Néerlandaise. Après avoir étudié les arts graphiques, elle décide de s'installer en France pour poursuivre ses études en architecture. Après ses études et 8 ans de parcours en tant qu'architecte entre les Pays-Bas et la France, elle prend un tournant et s'oriente vers l'art. Elle expérimente brièvement la linogravure sur textile puis elle découvre la broderie. La lenteur de cette technique, la simplicité du mouvement et du seul outil nécessaire pour broder, l'aiguille, la fascinent. Son travail évolue vers une expression en trois dimensions : de la sculpture aux installations en associant d'autres matières rencontrées sur son chemin. Depuis 2019 elle participe à diverses expositions, salons et résidences nationales et internationales.
<https://www.marritveenstra.com/>



Le Centre social Villemarie et le Centre de loisirs

Avec un pôle accueil adultes/familles et un pôle accueil de loisirs enfance/jeunesse, l'Espace Social et Culturel Villemarie est une association laïque qui a pour but **d'entretenir des liens de solidarité envers tous ses membres**. C'est un lieu de paroles, d'accompagnement, de mises en place de projets collectifs. Villemarie favorise l'exercice de la citoyenneté et s'appuie sur les valeurs de **dignité humaine**, de solidarité et de démocratie. Nous poursuivons avec eux **un riche partenariat**, qui nous permet un grand nombre d'expérimentations auprès des habitants.



Remerciements

Un grand merci à **Claire Coudair** et à l'association **Vents d'Asie** de coordonner tous ces projets. Merci à **Nicole Mignucci** qui a accueilli les enfants sur son terrain en bord de Sorgues.

Ces deux semaines n'auraient pas pu voir le jour sans nos **partenaires, financiers et opérationnels**.

Un grand merci à la **ville de Carpentras**, au **FDVA** et à la **DRAC** (dispositif Culture et Lien social), pour leur soutien financier et leur confiance.

Nos remerciements également au **Centre de loisirs Villemarie**, à toute l'équipe encadrante, aux animateurs et animatrices qui par leur écoute et leur ouverture, ont rendu possible toutes ces expériences, ces rencontres artistiques et humaines.

